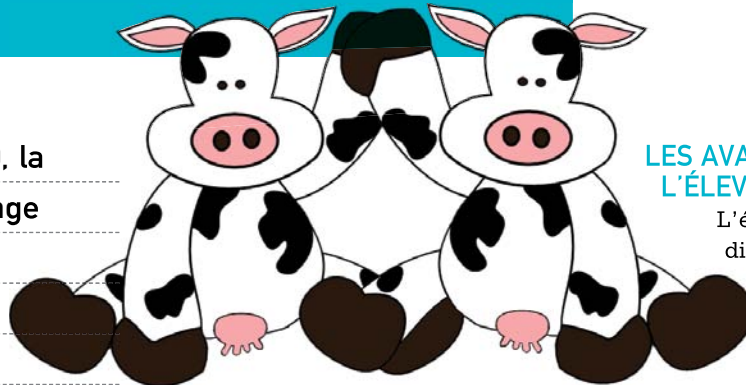


ÉLEVER DES VEAUX EN GROUPE

Quand on est deux, ça va deux fois mieux, quand on est trois...

Par **STEVE ADAM**, agronome, expert en production laitière – confort, bien-être et comportement, et **JULIE BAILLARGEON**, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, R et D, Valacta

- Depuis les années 80, la tendance est à l'élevage individuel dans les troupeaux laitiers québécois. Or de récentes études permettent d'envisager l'élevage en groupe dans nos troupeaux: une pratique à la fois bénéfique pour le veau et pratique pour l'éleveur.



LES AVANTAGES DE L'ÉLEVAGE EN GROUPE

L'élevage en groupe peut diminuer le fardeau du travail lié à l'hygiène des enclos et à la distribution de l'alimentation, car ce sont des opérations facilement mécanisables. Ainsi, on n'a pas à répéter les tâches pour chacun des veaux individuellement.

Dans les entreprises où l'élevage postsevrage est en groupe, l'adaptation au nouveau groupe serait facilitée et moins traumatisante pour les veaux déjà habitués à la cohabitation en groupe avant le sevrage. Dans les troupeaux de plus petite taille où on élève les veaux postsevrage en groupe, l'élevage en paire avant le sevrage peut être une solution simple de réduire le stress lors de l'introduction au groupe de taures.

Autre avantage dans les troupeaux en stabulation libre, certains observateurs avancent que les génisses élevées individuellement avant le sevrage auraient tendance à devenir des vaches dominées, contrairement à celles élevées en groupe ou en paire en bas âge.

Finalement, les génisses en groupe sont normalement plus vigoureuses et enjouées. Elles ont l'espace pour le faire. Une génisse qui joue, saute et court indique qu'elle est en bonne santé.

comme solution logique pour limiter les risques de contamination d'un individu à l'autre.

Pourtant, des études récentes nous laissent croire à la possibilité d'élever des veaux en paire ou en groupe sans compromettre leur santé (voir encadré). De plus, l'avènement de systèmes d'alimentation automatisés (les louves) augmente l'intérêt pour l'élevage en groupe, particulièrement dans les grands troupeaux.



Avez-vous déjà pris quelques minutes pour observer le comportement de vaches ou de taures logées en groupe? Vous aurez remarqué qu'il n'est pas rare de les voir aller manger ou se reposer toutes en même temps. En effet, les bovins sont des animaux grégaires, c'est-à-dire qu'ils pratiquent leurs activités en groupe. L'isolement peut même provoquer l'anxiété chez le bovin, augmenter son stress et ainsi le rendre plus vulnérable aux maladies.

Justement, c'est surtout pour limiter la propagation des maladies qu'on a favorisé le logement individuel des veaux dans nos élevages. Dans les premières semaines de vie, le système immunitaire des veaux est encore immature. L'isolement s'impose donc

Résultats d'une étude canadienne L'ÉLEVAGE EN PAIRE : BÉNÉFIQUE POUR LE VEAU

Des chercheurs de la Colombie-Britannique ont étudié le comportement de veaux logés individuellement et en paire. À la naissance, tous les veaux étaient logés seuls. Dans la moitié des cas, on a retiré la séparation entre les enclos à partir de la quatrième journée de vie pour les regrouper deux par deux.

Durant la période lactée, aucune différence significative n'a été observée pour la consommation de lait entre les veaux seuls et les veaux en paire. Cependant, les veaux logés en paire ont consommé 1,5 fois plus de concentrés que les veaux logés seuls (93 g/j vs 59 g/j par veau), mais les gains de poids



Près de 200 vocalisations

ont été

semblables. Dans d'autres études, des gains de poids supérieurs pour les animaux élevés en groupe ont été observés au moment du sevrage.

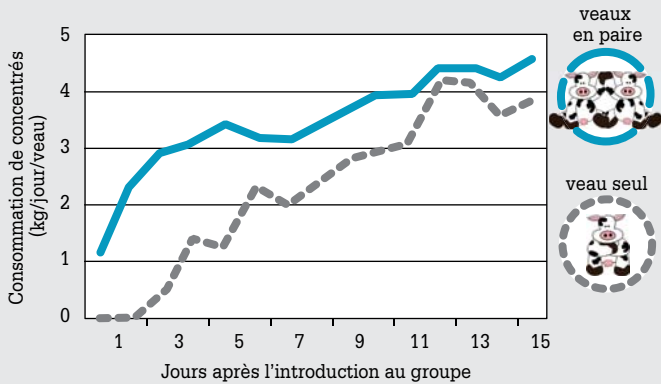
Au retrait de leur tétine au sevrage, on a observé plus de deux fois moins de vocalisations chez les veaux logés en paire. Cela suggère une diminution de la détresse des veaux suite au sevrage.

Après le sevrage, tous les veaux ont été regroupés dans un même enclos. Les concentrés, les fourrages et l'eau étaient accessibles par des distributeurs automatiques.

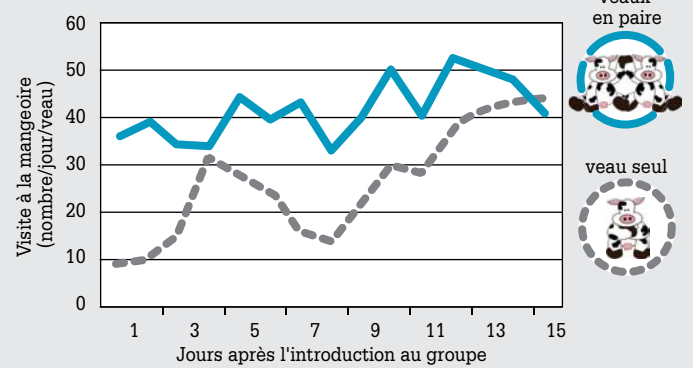


Environ 80 vocalisations

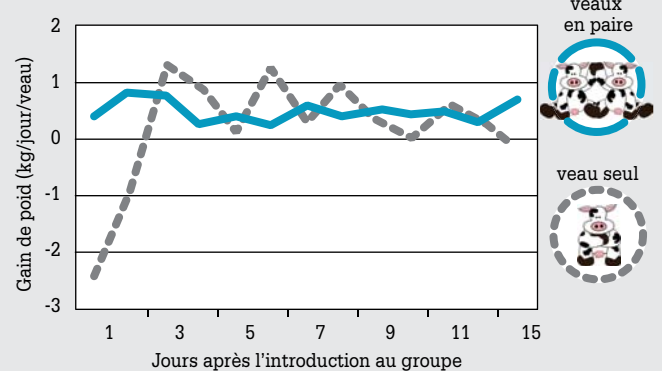
GRAPHIQUE 1 : CONSOMMATION DES ALIMENTS APRÈS L'INTRODUCTION AU GROUPE POSTSEVRAGE



GRAPHIQUE 2 : VISITES AU DISTRIBUTEUR D'ALIMENTS APRÈS L'INTRODUCTION AU GROUPE POSTSEVRAGE



GRAPHIQUE 3 : GAIN DE POIDS QUOTIDIEN APRÈS L'INTRODUCTION AU GROUPE POSTSEVRAGE



Après l'introduction en groupe, les veaux élevés individuellement avant le sevrage ont attendu 49 heures, en moyenne, avant de consommer des aliments. En comparaison, les veaux préalablement logés en paire n'ont attendu qu'en moyenne neuf heures avant de se laisser tenter (graphique 2). De plus, la fréquence quotidienne de visites au distributeur était deux fois plus élevée pour les veaux élevés en paire.

Pendant les deux premières semaines du groupage postsevrage, les veaux habitués en paire ont consommé plus de concentrés (graphique 1). Les veaux élevés seuls en bas âge ont quant à eux perdu du poids durant les trois premiers jours suivant l'introduction dans le groupe. De plus, leur gain de poids était très variable d'une journée à l'autre (graphique 3).

À la lumière de ces résultats, les veaux déjà habitués à un contact physique avec un congénère semblent vivre une introduction au groupe plus agréable après le sevrage.

LES CINQ CONDITIONS GAGNANTES DE L'ÉLEVAGE DE VEAUX EN GROUPE

Pour assurer le succès de l'élevage des veaux en groupe, certaines conditions doivent être respectées :

1- La gestion et l'administration du colostrum doivent être impeccables

Les veaux devraient toujours recevoir un minimum de deux à trois litres de colostrum de qualité dans les deux premières heures suivant le vêlage et avoir reçu un minimum de quatre litres de colostrum dans les douze premières heures de vie. La méthode du biberon est à préconiser pour le colostrum, mais la méthode du tube à gaver, si elle est effectuée convenablement, peut être utile lorsque le veau a de la difficulté à boire.

2- Les groupes ne doivent pas être trop nombreux

Idéalement, on devrait viser des groupes de trois à quatre individus.

Au-delà de cinq ou six génisses par groupe, on observe plus de compétition et certaines peineront à faire leur place. Aussi, l'incidence de pneumonies serait moins grande avec des groupes plus petits.

3- Utiliser des tétines pour l'alimentation lactée

Des veaux buvant du lait à la chaudière auront tendance à se téter entre eux, car la consommation de lait est trop rapide par rapport au temps que dure le réflexe de tétage. Pour éviter ce comportement indésirable, il est nécessaire de nourrir les veaux avec des seaux munis d'une tétine.

Les distributeurs automatiques de lait (DAL), communément appelés louves, offrent une option intéressante pour l'alimentation lactée des veaux logés en groupe. Cet équipement a fait ses preuves en efficacité. Dans les gros troupeaux, on observe fréquemment des groupes de vingt à trente veaux pour une tétine. Cependant, le

phénomène de compétition est moins présent lorsqu'il y a moins de douze génisses par tétine.

4- Bon contrôle de biosécurité

L'hygiène des tétines est cruciale pour réduire les risques de propagation des maladies. De plus, il est idéal de prévoir un endroit pour isoler un veau malade afin de réduire les risques de propagation des maladies contagieuses.

5- Logement spacieux, sec, beaucoup de litière et une bonne qualité d'air

Il est suggéré de compter 24 pieds carrés par veau logé en groupe. Plus l'espace est restreint, plus la compétition est présente et il devient alors plus difficile de garder le milieu sec. Pour les jeunes veaux, la litière est importante pour limiter la perte de chaleur au contact avec le sol. ■

